

Le message de Sa Sainteté

Texte de l'allocution du Souverain Pontife, irradiée à l'occasion de la fin des hostilités en Europe

Cité du Vatican, 9 (A.P.)—Voici le texte du message radiophonique du Pape, transmis aujourd'hui de la Cité du Vatican, à l'occasion de la fin de la guerre en Europe.

"Voici enfin la fin de cette guerre qui, durant presque six années, a apporté en Europe les souffrances les plus atroces et les peines les plus amères. Un cri de gratitude ardente et humble s'élève de Notre cœur vers "le Père de la consolation" (2 Cor. 13).

Mais notre cantique d'actions de grâces est accompagné d'une supplication demandant à la miséricorde et à la bonté divine, d'apporter selon les règles de la justice, la fin de la guerre sanguinaire dans le Moyen-Orient.

A genoux, en prières, devant les tombes, les ravins remplis et rougis de sang, où reposent les corps de ceux qui sont tombés, victimes du combat ou de massacres inhumains, de la faim et de la misère, nous prions pour eux tous, et particulièrement au cours de la célébration du saint sacrifice, nous les recommandons à la miséricorde de Jésus-Christ, leur Sauveur et leur Juge.

Et il nous semble que ces victimes donnent l'avertissement aux survivants de ce cruel combat et leur disent: laissez lever de la terre où nous avons été déposés comme des graines de semence, les constructeurs d'une nouvelle et d'une meilleure Europe, d'un monde nouveau et meilleur, basé sur la crainte filiale de Dieu, sur la fidélité de ses seuls commandements, sur le respect de la dignité humaine, sur le principe sacré de l'égalité, sur les droits de tous les peuples et de tous les pays, petits et grands, faibles et forts.

La guerre a apporté partout ruine chaotique matérielle et morale, telle que l'humanité n'a jamais connue dans tout le cours de l'histoire. La tâche présente est de reconstruire le monde.

Le premier élément de cette restauration, que nous voyons maintenant après une si longue attente, est le retour prompt et rapide, en autant que les circonstances le permettent, des prisonniers, des internés, des combattants et des civils, à leurs foyers et à leur ferme, à leurs enfants et à leur noble travail de paix.

A eux tous Nous disons: Ne laissez pas diminuer votre énergie et ne laissez pas votre courage défaillir; remettez-vous ardemment au travail de reconstruction, appuyez-vous sur la foi en la divine Providence. Appliquez-vous à votre travail, chacun dans votre sphère, résolument et avec détermination, avec un cœur animé d'un amour généreux et indestructible pour votre prochain.

Il est évident que ce qui vous at-

tend dans la réparation immédiate des conséquences désastreuses de la guerre, est difficile mais c'est une sainte entreprise. Nous voulons parler de l'ordre public, de la misère et de la faim, de la brutalité dans les coutumes et les usages, du manque de discipline chez la jeunesse.

En agissant ainsi, petit à petit, vous apporterez à vos villes et villages, à vos provinces et vos pays, une vigueur renouvelée et acceptable.

Lorsque cette menace de mort sera disparue de la terre, des cieux et des mers, la vie des hommes, les créatures de Dieu, et ce qui leur reste de leurs biens privés et communs, sera assurée par la mise bas des armes et ils pourront remettre leurs esprits à la tâche de construire la paix.

Si nous nous limitons à considérer l'Europe, nous nous trouvons maintenant face à face avec des problèmes et difficultés gigantesques que nous devons surmonter si nous voulons tracer la voie à une paix véritable, à la seule qui puisse être durable.

La paix, cela va de soi, ne peut s'épancher et prospérer sauf dans une atmosphère de justice solide et de fidélité parfaite jointes à une confiance réciproque, à une compréhension et à une bienveillance mutuelles.

La guerre a suscité partout la discorde, le soupçon et la haine. Si, par conséquent, le monde désire retrouver la paix, il est nécessaire que le mensonge et la rancœur disparaissent et qu'à la place, la vérité souveraine et la charité règnent.

Mais, par-dessus tout, dans nos prières quotidiennes, nous devons supplier Dieu constamment de remplir la promesse qu'il a faite par la bouche du prophète Ezéchiel: "Et je leur donnerai un nouveau cœur et mettrai un nouvel esprit dans leurs entrailles, et j'enlèverai de leur chair leur cœur de pierre, afin qu'ils puissent suivre mes commandements et gardent et observent mes ordres et faisant cela ils pourront être mon peuple et je pourrai être leur Dieu".

Puisse le Seigneur Dieu créer ce nouvel esprit, Son Esprit dans les peuples et particulièrement dans les cœurs de ceux à qui a été confiée la responsabilité d'établir la paix future.

Alors et alors seulement, le monde reconstruit pourra éviter de retomber dans l'abîme terrifiant de la guerre et alors pourra régner une fraternité stable et universelle ainsi que cette paix garantie par le Christ même sur la terre à ceux qui veulent croire en sa loi d'amour.